

Présentation du dictionnaire

Le **Robert Collège** a l'ambition d'accompagner les élèves de la classe de 6^e à la classe de 3^e, non seulement pour le bon usage des manuels de textes français et de grammaire, mais d'une façon plus générale pour la pratique de toutes les disciplines, à l'oral comme à l'écrit, en classe comme à la maison. Le **Robert Collège**, connu et apprécié depuis plusieurs années, dispose aujourd'hui d'un atout supplémentaire pour atteindre cet objectif. En effet, un dictionnaire de noms propres, assorti d'une chronologie et d'un atlas, complète le dictionnaire de langue.

Les deux nomenclatures (40 000 mots de la langue et 6 000 noms propres) sont fusionnées pour simplifier la recherche. Elles ont été établies à la suite d'un important travail de documentation. Les entrées ont été sélectionnées en fonction des exigences des programmes officiels et des manuels scolaires, mais aussi des centres d'intérêt des jeunes et des besoins du monde d'aujourd'hui.

Un dictionnaire pédagogique est tout à la fois plus modeste et plus ambitieux qu'un dictionnaire général pour adultes. Il a les contraintes particulières liées au niveau des élèves, aux exigences des programmes, aux spécificités de la langue française dans les différents enseignements généraux. Nous remercions à cet égard les nombreux enseignants dont l'expérience et la compétence ont été mises à profit pour préciser ce qui devait être mis en évidence dans le traitement de chaque mot, pour le plus grand profit du lecteur.

Une attention toute particulière a été apportée à la présentation matérielle des informations afin qu'elle permette de dégager rapidement l'essentiel. L'indication claire des catégories grammaticales, des registres de langue, de nombreuses constructions concourt à la clarté du texte, de même que les numéros de sens en couleur mettent en évidence l'organisation logique des significations.

Le dictionnaire de langue française

Si la maîtrise de la langue est aujourd'hui officiellement un objectif fondamental de l'enseignement au collège, elle est, on le sait, l'outil incontournable pour aborder sans handicap le second cycle de l'enseignement secondaire et les études supérieures, et pour devenir un citoyen mieux armé, capable de comprendre et de s'exprimer avec aisance, sans équivoque et de façon nuancée.

Les mots du **Robert Collège**

Les instructions officielles mettent l'accent sur le caractère central du français et sur son importance pour toutes les disciplines, qu'il s'agisse de lire et comprendre un énoncé, une consigne, qu'il s'agisse de maîtriser la terminologie du langage des sciences ou des arts plastiques, de se familiariser avec les changements de registre de langue (passage d'un registre scientifique ou technique à un registre courant), ou encore de recourir au récit, à la description ou à l'argumentation pour mettre en forme des résultats.

C'est ainsi que nous avons retenu de nombreux termes qui ne figurent pas toujours dans les dictionnaires généraux que consultent habituellement les élèves et qui leur sont

pourtant indispensables pour suivre l'enseignement qui leur est proposé. On trouvera de nombreux mots liés au français, et à la langue en général, en tant qu'objet d'étude (« métalangage ») : *actanciel, attributif, chiasme, comparant, déictique, destinataire, diégèse, épenthèse, hypallage, modalisateur, monosémique, mot-valise, nominalisation, oxymore, quintil, semi-auxiliaire, septain, subordonnant, zeugma*. L'étude et la pratique de l'argumentation menée tout au long des années de collège nécessitent un vocabulaire dialectique et rhétorique qui ne s'invente pas. Dans la mesure du possible ces mots ont été illustrés d'un exemple. L'enseignement des sciences de la vie et de la Terre passe par un important vocabulaire : *amylase, biomasse, circadien, décomposeur, fibroblaste, glomérule, homéotherme, hominisation, hypocentre, imago, karstique, mutagène, néphron, nidation, nutriment, orogénèse, ovocyte, paramécie, ribosome, spermicide, testostérone*, etc. L'histoire lointaine ou contemporaine nécessite la connaissance de mots comme *adoubement, camisard, destrier, gonfalon, kapo, moustérien, sovkhoze, sumérien, vichyste*, etc. L'enseignement des langues mortes s'accompagne à juste titre de l'étude de la civilisation. La langue latine, la société et la religion romaines sont représentées dans le **Robert Collège** : *déponent, gens, infectum, latifundium, limes, mirmillon, naumachie, perfectum, romanisation*, etc. Le grec et la civilisation hellénistique aussi : *aoriste, helléniser*, ainsi que toutes les lettres de l'alphabet grec (avec leurs signes majuscule et minuscule). En géographie : *cuesta, merzlota, tsunami*. En mathématiques-géométrie : *concourant, coplanaire, isométrie, minorant, orthocentre, réflexif, singleton, troncature*. En physique-chimie : *alternateur, ampèremètre, anion, cation, conductivité, coulomb, électrolyseur, lux, ohmmètre*, ainsi que les principaux symboles chimiques accompagnés de leur prononciation.

Les mots et expressions les plus contemporains, par leur présence, restituent l'environnement social et culturel qui participe à la formation de la personne et du citoyen (*altermondialisme, biocarburant, écocitoyenneté, commerce équitable, fracture sociale, marchandisation, RTT, sans-abri, transgénique, trithérapie, vidéosurveillance*, etc.).

Nous avons tenu également à faire figurer dans ce dictionnaire des mots et des sens en rapport avec l'univers de la scolarité, de la jeunesse, afin que l'utilisateur retrouve son propre emploi du français dans ce qu'il a d'actuel et même de familier (*antisèche, blog, clope, cool, galérer, kifer, manga, piercing, préadolescent, sape, slam, SMS, spam, tchatche, teuf, texto, thune*, etc.).

Un certain nombre de sigles couramment utilisés dans l'enseignement seront utiles notamment pour les parents parfois désorientés par les formulations employées (*COD, COI, COS, GN, GV, CDI, ZEP, BTS, IUFM*).

Le **Robert Collège** contient aussi des entrées qui ne constituent pas des mots puisqu'elles n'ont pas d'existence indépendante. Ces éléments de formation de mots savants apparaissent en liaison avec un élément de même nature (*hydrographie, hydrophile, leucocyte, xénophobe*) ou avec un mot par ailleurs autonome (*hétérosexuel, hydravion, thermonucléaire*). La présence de ces éléments peut éclairer la formation de termes qui ne figurent pas dans le **Robert Collège** (voire qui n'existent pas encore car les scientifiques puisent largement dans ce réservoir gréco-latin lorsqu'ils doivent nommer des réalités nouvelles) et aider à forger des épithètes poétiques au détour de combinaisons inédites. Ils sont aisément repérables dans la nomenclature par un alinéa et un filet de couleur.

La forme et le sens

La maîtrise progressive de la langue française passe par celle de la forme, du fonctionnement du mot et de ses significations.

Pour chaque mot traité, le **Robert Collège** mentionne la forme graphique (et les variantes orthographiques usuelles s'il en existe) ainsi que la forme orale restituée par la transcription phonétique, et, dans un certain nombre de cas, par une prononciation enregistrée. Le caractère systématique de cette transcription supprime toute ambiguïté et toute hésitation.

Les programmes d'enseignement de français pour le collège précisent que « le professeur tient compte des rectifications de l'orthographe proposées par le Rapport du Conseil supérieur de la langue française, approuvées par l'Académie française (Journal officiel de la République française du 6 décembre 1990) » (Bulletin officiel du 28 août 2008). Ainsi, l'écriture de certains mots évolue vers plus de simplicité et de logique (*handball* en un seul mot sur le modèle de *football*, *évènement* accentué comme *avènement*, *pizzéria* francisé à la manière de *caféteria*, *millepatte* à rapprocher de *millefeuille*...). Les nouvelles graphies qui figurent en entrée principale sont employées dans l'ensemble du dictionnaire ; d'autres sont simplement signalées en remarque dans l'article, et parfois accompagnées d'une explication. Elles ne peuvent être considérées comme fautives, notamment dans le cadre scolaire. Les grands principes de ces rectifications sont rappelés en annexe (voir les compléments au dictionnaire).

L'identité de signifiant que présentent certains mots d'orthographe différente est une difficulté bien réelle pour les apprenants. Le **Robert Collège** indique les homonymes et apporte une aide supplémentaire en les faisant suivre d'une courte définition pour aider à la différenciation et à la mémorisation (ex. comte **homonymes** COMPTE « calcul », CONTE « récit »).

Le dictionnaire, en présentant le mot dans ses multiples contextes et ses multiples significations, offre autant de champs sémantiques variés. La description du français privilégie l'usage contemporain mais une place est accordée à l'usage classique, utile pour la compréhension de notre littérature. Certains mots ou sens disparus depuis longtemps sont traités dans le **Robert Collège** dans la mesure où ils éclairent des expressions qui ont traversé les siècles en conservant leur sens, incompréhensible pour le locuteur d'aujourd'hui. Des expressions telles que *dire la bonne aventure* ou *une phrase à double entente* font appel à des sens qui ne sont plus en usage ; le *fur* de *au fur et à mesure*, le mot *maille* de *sans sou ni maille*, *avoir maille à partir* sont indispensables à une description de la langue actuelle.

L'acquisition d'un vocabulaire riche et précis est facilitée par la mise en relation des mots entre eux (qui se repère par l'utilisation de la couleur et les liens hypertextes). Ces liens unissent chaque mot à ses synonymes, à ses contraires, à ses dérivés plus ou moins proches et reconstituent des réseaux de significations, des champs lexicaux, par-delà l'ordre strictement alphabétique. La diversité et la précision du vocabulaire utilisé déterminent en partie la qualité de l'expression. Les 50 000 synonymes et contraires du **Robert Collège** contribueront à atteindre ce but.

L'étymologie et l'histoire des mots

Le vocabulaire et la syntaxe du français, et plus largement notre pensée, nos institutions,

notre culture et notre civilisation, doivent beaucoup au grec et au latin. La base d'origine latine, germanique et, plus modestement, gauloise du vocabulaire français s'est enrichie dans un premier temps d'emprunts au latin et au grec, et encore plus tard à des langues vivantes telles que l'arabe, l'italien, le néerlandais ou l'anglais.

Le **Robert Collège** accorde une place de choix à l'origine des mots puisqu'il lui consacre une rubrique propre située à la fin de l'article ; l'importance du fonds latin, la diversité des emprunts (aux langues de France et d'ailleurs), la variété des moyens de formation des mots en français apparaissent clairement.

Cette brève rubrique étymologique choisit dans l'ascendance du mot le ou les ancêtres qui éclairent le mieux son sens actuel : *allocution* : latin *allocutio*, famille de *loqui* « parler ». — *cabriole* : italien *capriola*, de *capra* « chèvre ». — *caduc, uque* : latin *caducus*, de *caedere* « tomber ». — *call-girl* : mot américain, de *to call* « appeler » et *girl* « fille ». — *calumet* : forme régionale (normand, picard) de *chaleur*. — *carence* : bas latin *carentia*, de *carere* « manquer de ». — *catacombe* : latin chrétien *catacumbae*, du grec *kata* « en bas » et latin *tumba* « tombe ». — *causse* : mot occitan (Rouergue) ; famille de *caillou*. — *cautère* : latin *cauterium*, du grec, de *kaiein* « brûler ». — *cénotaphe* : latin *cenotaphium*, du grec « tombeau (*taphos*) vide (*kenos*) ». — *cerceau* : latin *circellus* « petit cercle (*circus*) ». — *céréale* : latin *cerealis*, de *Ceres*, déesse des Moissons. — *diaspora* : mot grec « dispersion ». — *dissyllabique* : de *di-* et *syllabique*. — *dissymétrie* : de *dis-* et *symétrie*. — *distrain*, *aite* : du participe passé de *distraindre*. — *distrayant*, *ante* : du participe présent de *distraindre*. — *salpêtre* : latin médiéval *salpetrae* « sel (*sal*) de pierre (*petra*) ». — *secte* : latin *secta*, de *sequi* « suivre ». — *sexisme* : de *sexe*, d'après *racisme*. Plus de 25 000 mots comportent une notice étymologique, située en fin d'article. Seuls quelques dérivés ou composés, régulièrement formés et dont l'origine nous semblait évidente ou très facile à reconstituer à la lecture de la définition, ne comportent pas d'informations étymologiques.

Les compléments

Des annexes complètent utilement la partie alphabétique du dictionnaire. L'importante variation morphologique des verbes français est une source de difficulté non négligeable. Chaque verbe du dictionnaire est accompagné de tableaux déclinant tous les modes et tous les temps, les pronoms masculins et féminins, ainsi que toutes les formes existantes du participe passé. En annexe, on trouvera des remarques qui dégagent les régularités du système verbal, ainsi qu'une série d'exemples proposés comme illustration des règles d'accord du participe passé.

Le passage de la forme sonore à la forme écrite des mots suscite bien des hésitations et des erreurs. Le dictionnaire, qui part de la forme écrite, est alors de peu d'utilité. C'est pourquoi nous avons rappelé en annexe les grands principes de la notation de la prononciation du français et les graphies les plus fréquentes pour chaque son distinctif.

Au collège, l'élève se familiarise avec les différentes manières d'écrire les nombres (écriture décimale, fractionnaire). La simple écriture en lettres présente des difficultés.

Le **Robert Collège** propose en annexe un tableau récapitulatif, de un à un milliard, l'écriture des nombres en lettres, en chiffres arabes et en chiffres romains.

Les principaux points sur lesquels portent les propositions de rectifications de l'orthographe (*Journal officiel* du 6 décembre 1990) sont rappelés et accompagnés

d'exemples.

L'alphabet grec (lettres majuscules et minuscules, nom et translittération) sera utile à plus d'un titre.

Pour approfondir la compréhension de la morphologie suffixale du français et des processus de formation lexicale, un petit dictionnaire des suffixes apporte un complément pédagogique et pratique.

Le dictionnaire de noms propres

Cet ensemble consacré aux noms propres réunit l'histoire des hommes et des lieux et apporte un complément culturel. Ces noms propres concernent tous les domaines du savoir et toutes les époques, de la préhistoire à nos jours.

Une large part est faite à l'histoire. Les principaux personnages historiques sont traités, qu'il s'agisse des souverains, des hommes politiques et hommes d'État, des scientifiques et écrivains, artistes, explorateurs, sportifs ou religieux. Les dieux antiques (*Anubis, Ishtar*) et les héros de la mythologie (*Atrides, Cassandre, Cyclopes*) sont présents. Les grandes œuvres de portée universelle (*Don Quichotte, l'Énéide, le Mahabharata, Les Mille et Une Nuits, Roméo et Juliette*), les textes sacrés (*Bible, Coran, Évangiles*) côtoient des œuvres patrimoniales (*L'Avare, Colomba, La Gloire de mon père, Madame Bovary*) et les héros des œuvres de fiction (*Cosette, Gargantua, Titeuf*).

Les grands mouvements sont représentés, qu'ils soient artistiques (*Bauhaus*), littéraires (*OuLiPo*) ou politiques (*Action française, Résistance, al-Qaïda*), de même que les groupes et factions (*bourguignons, chouans, girondins*).

De nombreux noms de peuples et de civilisations sont retenus, peuples contemporains (*Berbères, Dogons, Inuits, Kanaks, Quechuas*) ou appartenant à l'histoire (*Achéens, Étrusques, Mayas, Vikings*).

Les grands événements sont abordés. Les périodes historiques (*Fronde, Mai 68, Terreur*), les conflits importants (*guerre de Cent Ans, guerres de Religion, guerre de Sécession, guerre des Six Jours, guerre du Golfe*) voisinent avec les grandes batailles (*Alésia, Crécy, Marignan, Waterloo*).

Les pays du monde sont tous traités selon un plan similaire, de même que les États américains, les régions géographiques, historiques ou administratives, et les villes. Les villes, autres que les capitales étrangères ou les chefs-lieux de province, de Région, de département, sont retenues en fonction de critères historiques ou culturels, plus que démographiques ou administratifs. Dans les villes, des quartiers peuvent être individualisés (*Montparnasse, Wall Street*), de même que des monuments (*Big Ben, Élysée, Kaaba, Taj Mahal*) et des musées d'importance (*Ermitage, Orsay, Prado*). Les sites archéologiques (*Carnac, Chichén Itzá, Hallstatt, Lascaux, Stonehenge*) et les hauts lieux historiques et culturels (*Acropole, Chambord*) sont traités. Les sites qui figurent sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco sont signalés. Des lieux imaginaires ou mythiques sont également évoqués (*Eldorado, Enfers, Lilliput, Tartare*).

La présentation matérielle des informations privilégie la clarté et la simplicité. La catégorie grammaticale est indiquée pour les noms des pays, des régions, des cours d'eau, des montagnes. Pour les personnes, c'est le nom usuel qui est retenu (*Colette, le Greco, Montesquieu, Vauban*), le nom complet ou le véritable état civil étant mentionné en fin d'article. Des numéros d'homographes signalent les entrées identiques qui

renvoient à des réalités différentes (*Drôme, Géorgie, Jura, Maine, Memphis, Sénégal*). Les personnes portant le même patronyme sont classées par ordre chronologique de naissance (*Curie, Ford, Renoir*). Les sigles sont nombreux (*Alena, IRA, OCDE, OLP, ONU, KGB*), puisque c'est sous cette forme qu'on les rencontre le plus fréquemment. À l'intérieur des notices, des noms, mis en valeur par la couleur, invitent le lecteur à consulter ces autres notices pour y trouver un complément d'information. Des renvois de nomenclature facilitent la consultation. Ils permettent de circuler du nom ancien vers le nom actuel (*Ceylan/Sri Lanka*), du nom local ou officiel vers le nom courant en France (*Beijing/Pékin ; Myanmar/Birmanie*), d'une orthographe à l'autre (*Chéops/Khéops ; Hodja/Hoxha ; Our/Ur*).

Des modules illustrés

Plusieurs modules complètent utilement cet ouvrage et prolongent l'enseignement dispensé au collège. Le module **DÉCOUVERTE** comprend des dossiers, abondamment illustrés, qui enrichissent le propos en développant des sujets historiques (*Fascisme, Front populaire, Décolonisation...*) ; ils les situent dans le temps et dans l'espace et font référence à de nombreux noms propres. Un ensemble d'une cinquantaine de **VIDÉOS** donnent à voir les acteurs et les circonstances de grands événements historiques. Une **CHRONOLOGIE** illustrée situe les principaux événements politiques et faits culturels de l'histoire de la France et du monde. Un **ATLAS** complet propose 57 cartes en couleur spécialement conçues pour cet ouvrage, ainsi que deux planisphères. Les cartes historiques apportent des repères spatiaux (*L'Empire carolingien, Les voyages de découverte, La guerre froide, L'éclatement de l'URSS, La construction européenne*). Les cartes géographiques présentent les continents, la France, ainsi que des pays liés au programme officiel (*États-Unis, Japon*) ou des phénomènes intéressant le monde entier (*Les climats, Les grandes villes*).

La circulation de l'information

De nombreux liens favorisent la circulation entre les différentes parties du dictionnaire. La partie langue renvoie largement au module Découverte (*fascisme, décolonisation...*). La relation qu'entretiennent la langue et les noms propres est mise en évidence par des renvois explicites qui figurent dans les définitions (*euclidien, kafkaïen*), à la suite d'exemples (*la Croix Rouge, l'océan Indien, Les Misérables*), dans les étymologies (*daltonien, guillotine, pasteuriser, renard*), ou dans des articles faisant également l'objet d'une notice dans les noms propres (*consulat, guignol, renaissance*). À l'inverse, les notices consacrées à des personnes ou à des lieux peuvent mentionner des antonomases (*braille, cantal, porto, watt*), des dérivés (*appertisation, calvinisme, percheron*) ou des expressions (*c'est Byzance, le tonneau des Danaïdes*) formés à partir de noms propres. De nombreuses notices de noms propres invitent à regarder une ou des vidéos en rapport avec les événements relatés. Des renvois sont également ménagés en différents points, notamment depuis les continents, pays, régions administratives et historiques, vers les cartes de l'atlas.

Marie-Hélène DRIVAUD